

collège de Clermont. La signature de Molière et celles de Pierre Reveillon, de Charles Dufresne, de Joseph Béjard et de René Berthelot « comédiens de M. le prince de Conty », se retrouvent au bas de l'acte de mariage de leurs camarades Faulle Martin et Anne Reynis (1), inscrit sur les registres de Sainte-Croix à la date du 29 avril 1655. C'est la seconde trace matérielle laissée par Molière de son passage à Lyon, mais il est permis de supposer que le produit de quelques-unes des représentations données par les comédiens dans les années suivantes, au profit des hôpitaux de la Charité et de l'Hôtel-Dieu (2), doit être attribué à la troupe de Molière. Enfin, postérieurement au départ de Molière qui, disent ses premiers biographes, après avoir passé le carnaval de 1658 à Grenoble, partit de cette ville à la fin d'avril « et vint s'établir à Rouen », un dernier document, l'acte de baptême de « Marie Anne, fille du sieur René Berthelot, comédien du Roi à Lyon, et de damoiselle Thérèse de Gorla, ses père et mère, baptisée en l'église paroissiale de Sainte-Croix le 1<sup>er</sup> jour de mai 1658 (3), » prouve que M<sup>lle</sup> Duparc n'avait pu suivre immédiatement la troupe en Normandie. Cependant son arrivée très-prochaine y était annoncée, car le 19 mai suivant, Thomas Corneille écrivait de Rouen à l'abbé de Pure, qui demeurait à Paris : « Nous attendons ici les deux beautés que vous croyez devoir disputer cet hiver d'éclat avec la sienne (la beauté d'une comédienne de l'hôtel de Bourgogne), Au moins ai-je remarqué en Mademoiselle Béjar grande envie de jouer à Paris, et je ne doute point qu'au sortir d'ici, cette

(1) Origines du Théâtre de Lyon, p. 48.

(2) *Ibid.*, p. 64 à 65, du 28 février 1656 au 27 février 1658.

(3) *Ibid.*, p. 48.